

Ce qui nous réunit ce soir est tout aussi tragique et triste. Beaucoup d'entre vous s'appliquent à redonner un sens à leur vie en l'absence d'êtres aimés et d'amis intimes.

Pour certains d'entre nous, le temps a quelque peu effacé le souvenir de la tragédie qui nous a tous émus lorsque les premières nouvelles du drame survenu à bord du vol 182 d'Air India nous sont parvenues le 23 juin dernier. Toute la lumière n'a pas encore été faite sur ce qui s'est produit lors de cette matinée fatale au large des côtes d'Irlande. Il appartient à d'autres, avec la pleine collaboration du Canada, de le déterminer.

Pour vous, ces profondes blessures ne se refermeront jamais totalement. Je pense en particulier à un père, à Montréal, qui vit toujours les événements du 23 juin. Il ne peut accepter que sa fille soit décédée au cours de ce vol. Il vit chaque jour dans l'espoir qu'elle lui reviendra.

Ces tragédies, comme il se doit, ne sont pas prêtes de s'effacer de nos mémoires. Oublier, c'est insulter la mémoire de ceux qui ont péri. Se souvenir et agir, c'est donner un sens à la mort de ces disparus.

Je vous félicite de vos efforts en vue d'établir ce fonds commémoratif. Dédier une partie de l'hôpital Credit Valley est une façon parfaitement appropriée d'honorer la mémoire des trois cent vingt-neuf hommes, femmes et enfants qui sont morts le 23 juin dernier. Je vous souhaite tout le succès souhaité dans votre entreprise.

Vous vous souviendrez que l'été dernier, les gouvernements du Canada, de l'Inde et d'Irlande ont convenu d'ériger, sur la côte irlandaise, un monument commémorant la tragédie d'Air India. Les autorités irlandaises ont offert le site de Dunmanus Bay, à quelque soixante-cinq milles de Cork. Le Canada et l'Inde étudient actuellement ce projet et je compte que le monument sera érigé à temps pour être inauguré le 23 juin prochain.

J'ai mentionné il y a quelques instants que je comptais faire en sorte que le Canada soit au nombre des pays qui proposeront de nouvelles mesures pour combattre le terrorisme mondial.

Je ne crois pas que de nouvelles initiatives et mesures doivent être prises sur la scène internationale uniquement.